

4<sup>e</sup>

## CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 41

## Masculin/Féminin, Corps/Identité dans le roman « féminin » marocain

Le roman est un espace de liberté où l'imaginaire peut à sa guise transformer la réalité. Le but étant de déconstruire la réalité et de la reconstruire à nouveau par le biais d'une prise de parole des personnages et d'une prise de conscience des enjeux de leur existence. Le roman marocain écrit par des femmes s'inscrit dans cette perspective comme un champ d'investigation de la construction identitaire explicitant davantage la complexité que revêtent la féminité et la masculinité au sein de la société marocaine, démontrant ainsi leur caractère pluriel, inégalitaire et hiérarchique. En mettant en lumière cette construction de l'identité dans le roman 'féminin' marocain, il est question de s'inscrire dans la perspective Genre qui conçoit l'identité comme une construction socioculturelle variant selon les contextes et les époques. Les écrits des romancières permettent d'ailleurs d'envisager les différentes constructions de l'identité selon les conditions et les vécus personnels. L'identité est ainsi une construction, voire en construction. Il s'agit d'un traitement des sujets relatifs à la question du corps, de la sexualité, de l'identité et de l'émancipation de soi selon la voix des écrivaines-femmes. C'est dans ce sens que le roman 'féminin' permet l'énonciation du non-dit culturel et social en termes de déconstruction du système normatif et patriarcal, et permet également la mise à nu des formes de domination masculine, la libération du corps féminin et sa réappropriation individuelle.

**Responsable et discutante : Rhita Iraqi (FLSH Ain Chock- Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire GELM - Genre, Éducation, Littérature et Médias)**

### Programme de l'atelier

**Wafaa Sajid, (FLSH Ain Chock- Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire GELM)**

*Masculin/Féminin : représentation et déconstruction de la virilité dans le roman marocain de langue française*

Dans la littérature marocaine de langue française, la question du genre traverse tous les textes et s'impose de prime abord comme une des constantes de cette littérature qui constitue un terrain privilégié pour penser la représentation du masculin et du féminin.

Le personnage de la femme est représenté d'une manière complexe qui explore le devenir de la femme comme l'affirme Simone de Beauvoir : « on ne naît pas femme, on le devient ». Quant à la représentation du masculin, elle reste cloîtrée dans une hégémonie absolue. Notre intervention se veut donc une réflexion sur la représentation du masculin et du féminin dans le roman marocain d'expression française, qui devient un sujet récurrent, dont la volonté des écrivain-e-s, est de déconstruire la masculinité et la féminité à travers la description littéraire où le réel et l'imaginaire s'imbriquent dans une perspective de dévoilement, de mise à nu et de déconstruction des schémas culturels de domination masculine. Dans ce sens, nous cherchons à savoir comment le masculin et le féminin se représentent dans le roman marocain de langue française et s'il existe aussi une différence en matière de traitement de cette question dans les œuvres des auteur-(e)-s marocain-(e)-s.

## **Omar Tahir (FLSH Ain Chock- Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire GELM)**

*Genre, corps et disparition de soi dans Dans le jardin de l'ogre de Leila Slimani*

Évoquer le corps dans le roman de Leila Slimani intitulé *Dans le jardin de l'ogre* ne peut se faire sans aborder la notion de disparition de soi. Elle consiste à se défaire des contraintes de l'identité comme les responsabilités familiales et sociales, dans le but de retrouver le lien social de manière plus adéquate. Être soi se veut un effort permanent pour Adèle, héroïne du roman, puisqu'elle demeure amenée à se réinventer en permanence dans un monde très exigeant.

Adèle se désiste des différentes responsabilités professionnelles et familiales. Ce sentiment naît d'un besoin de reprendre son souffle ou de ne pas pouvoir transformer les choses, donnant ainsi lieu à différentes situations de « disparition » : à travers la nymphomanie et l'alcool, Adèle compte s'évader de son existence étreinte. L'espace-métropole fatal qu'est Paris reflète ses états d'âme et engloutit son corps. La protagoniste lutte en permanence en s'effaçant dans la laideur et la noirceur des espaces fréquentés. Toutefois, la bataille semble perdue d'avance dans la mesure où elle sombre dans la débauche.

## **Saadia Taouki (FLSH Ain Chock- Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire GELM)**

*L'écriture au féminin entre prise de parole et quête identitaire: Le cas des romancières au Maroc*

L'enjeu de l'écriture romanesque au féminin dans le contexte marocain est de se positionner dans un champ longtemps dominé par des hommes. La question à poser est, comme le met en avant Michelle Perrot, « Comment dire « je » au sein du « nous » ? Comment revendiquer une différence dans l'identité ? » (M. Perrot, 1995, p.47). Notre problématique à ce sujet est : comment cette « différence dans l'identité » est revendiquée dans l'écriture féminine romanesque marocaine et comment les écrivaines-femmes prennent conscience des enjeux du pouvoir de la langue, d'une part, et comment la parole multiple est prise par des personnages-femmes de l'autre côté. Ce qui inscrit la question de l'identité féminine dans une perspective ouverte et inachevée de l'acte d'écrire lui-même en exprimant davantage la complexité que revêt cette identité au sein de la société marocaine et démontrant son caractère pluriel. Afin d'étudier cette problématique du roman féminin comme espace d'émergence de la féminité dans sa pluralité, nous avons choisi un corpus littéraire appartenant à la littérature féminine marocaine: *Ma Vie*, *Mon cri* de Rachida Yacoubi, *Rêves de femmes* de Fatima Mernissi, *Cérémonie* de Yasmine Chami Kettani et *Une femme tout simplement* de Bahaa Trabelsi.

## **Rim Zouhair (FLSH Ain Chock- Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire GELM)**

*L'écriture du corps féminin : Une voie de libération pour la femme dans le roman féminin marocain d'expression française. Cas des romans : « Oser Vivre » de Siham BENCHEKROUN et « La répudiée » de Touria OULEHRI.*

Nous commencerons notre intervention par une présentation générale de notre sujet qu'est « L'écriture du corps féminin : Une voie de libération pour la femme dans le roman féminin marocain d'expression française ». Ensuite nous présenterons quelques données théoriques de cette écriture dans la littérature féminine marocaine. Après nous exposerons la représentation textuelle du corps féminin chez les deux romancières Siham BENCHEKROUN et Touria OULEHRI.

Nous soulignerons dans une deuxième partie, la place importante du bain maure dans la littérature féminine marocaine, en étant un espace de célébration de la nudité et de la sensualité du corps féminin ; ensuite nous montrerons la représentation de cet espace dans les deux romans tout en mettant en exergue son importance dans la relation qui se noue entre les femmes et leurs corps.

Enfin, nous achèverons notre intervention par une conclusion soulignant le rôle de l'écriture du corps féminin dans le roman marocain en étant un moyen pour dénoncer l'idéologie patriarcale qui limitait l'action, la voix et la visibilité de la femme.